

## De l'architecture monumentale classique à Québec

Marie-Madeleine Azard-Malaurie

Number 49, Winter 1967–1968

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58267ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

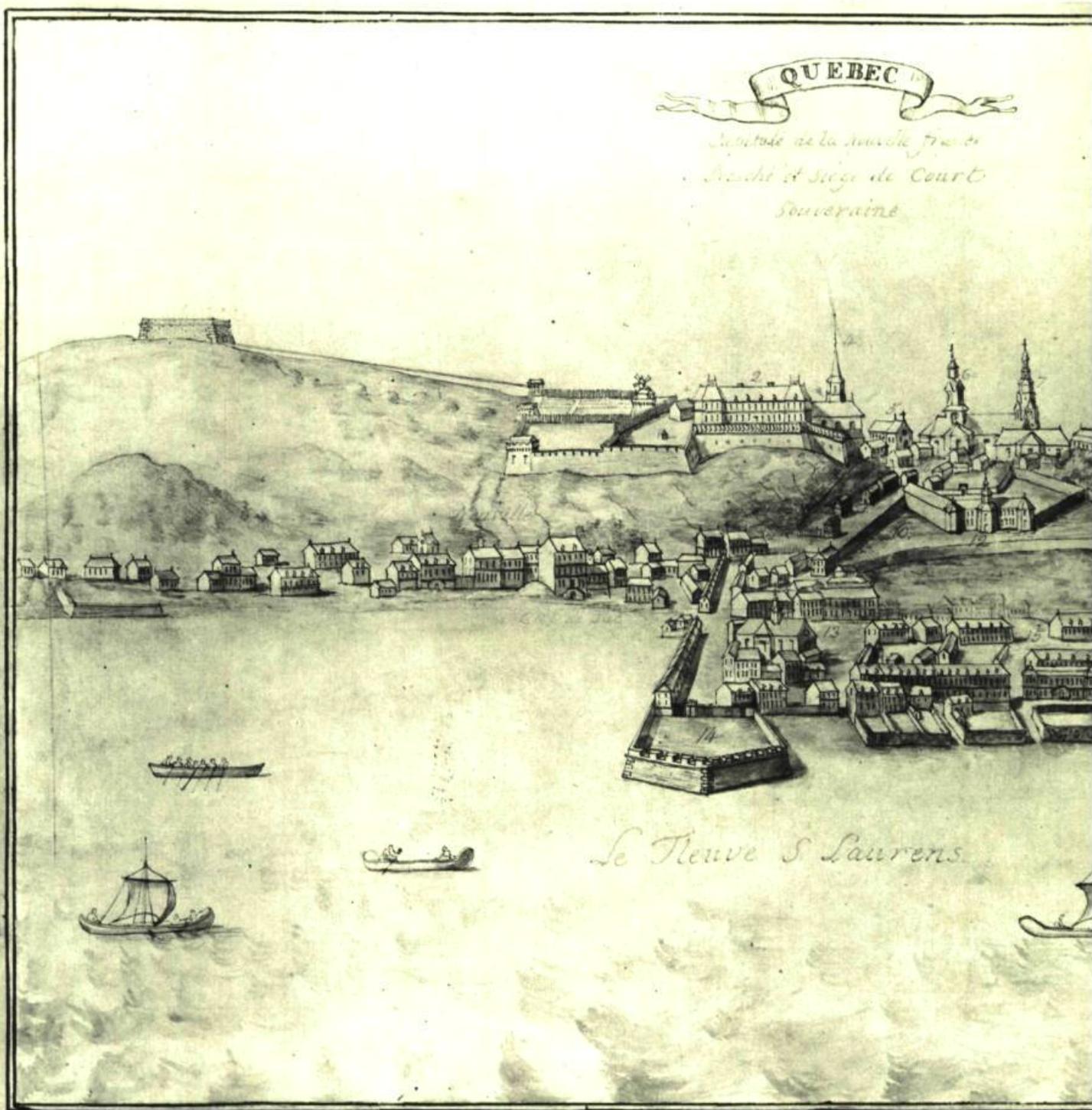
### Cite this article

Azard-Malaurie, M.-M. (1967). De l'architecture monumentale classique à Québec. *Vie des Arts*, (49), 42–49.

# DE L'ARCHITECTURE MONUM

QUEBEC

*Capitale de la Nouvelle France  
Séant et siège de Cour  
Souveraine*



*Le Neuve S Laurents*

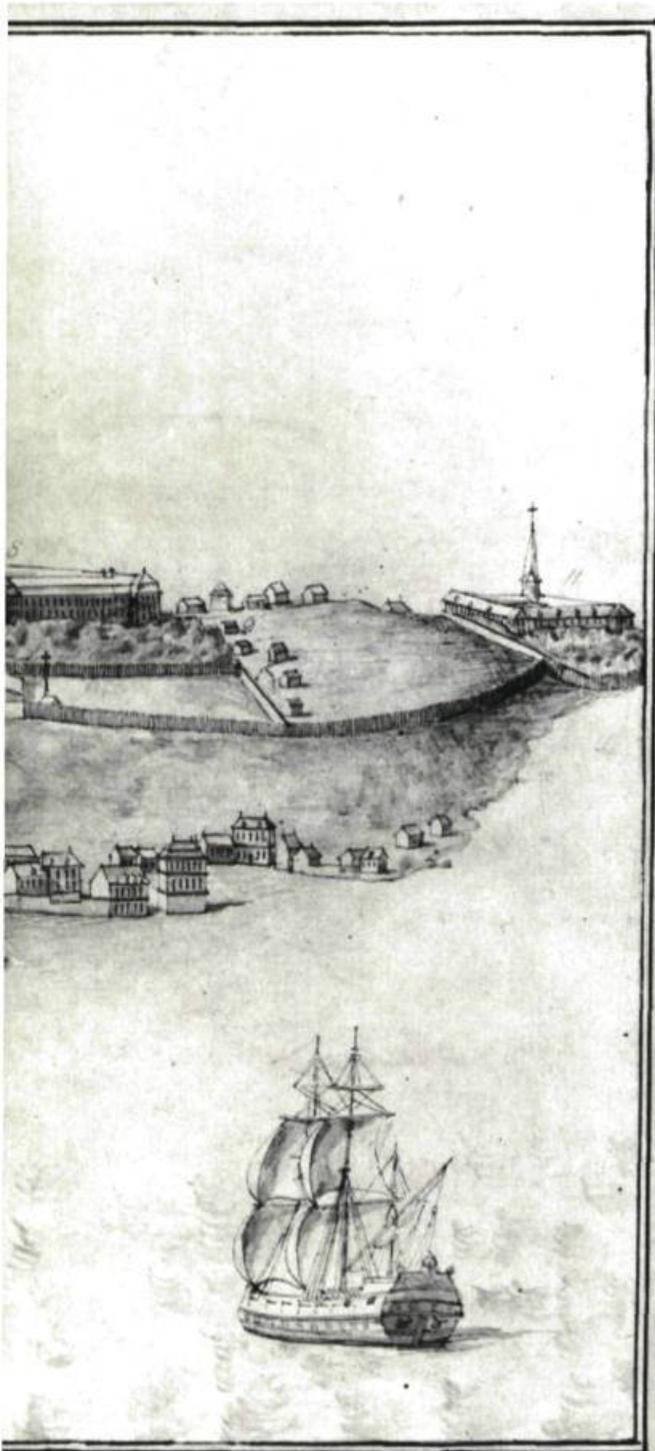
*1. Le Fort de Louis 2. Le Fort de S. Charles 3. Le Fort de S. Michel 4. Le Fort de S. Jean 5. Le Fort de S. Pierre 6. Le Fort de S. Paul 7. Le Fort de S. Louis 8. Le Fort de S. Antoine 9. Le Fort de S. Martin 10. Le Fort de S. Etienne 11. Le Fort de S. Denis 12. Le Fort de S. Basile 13. Le Fort de S. Valentin 14. Le Fort de S. Gervais 15. Le Fort de S. Protais 16. Le Fort de S. Nicolas 17. Le Fort de S. Jean Baptiste 18. Le Fort de S. Pierre de la Riviere 19. Le Fort de S. Louis de la Riviere 20. Le Fort de S. Antoine de la Riviere 21. Le Fort de S. Martin de la Riviere 22. Le Fort de S. Etienne de la Riviere 23. Le Fort de S. Denis de la Riviere 24. Le Fort de S. Basile de la Riviere 25. Le Fort de S. Valentin de la Riviere 26. Le Fort de S. Gervais de la Riviere 27. Le Fort de S. Protais de la Riviere 28. Le Fort de S. Nicolas de la Riviere 29. Le Fort de S. Jean Baptiste de la Riviere 30. Le Fort de S. Pierre de la Riviere 31. Le Fort de S. Louis de la Riviere 32. Le Fort de S. Antoine de la Riviere 33. Le Fort de S. Martin de la Riviere 34. Le Fort de S. Etienne de la Riviere 35. Le Fort de S. Denis de la Riviere 36. Le Fort de S. Basile de la Riviere 37. Le Fort de S. Valentin de la Riviere 38. Le Fort de S. Gervais de la Riviere 39. Le Fort de S. Protais de la Riviere 40. Le Fort de S. Nicolas de la Riviere 41. Le Fort de S. Jean Baptiste de la Riviere 42. Le Fort de S. Pierre de la Riviere 43. Le Fort de S. Louis de la Riviere 44. Le Fort de S. Antoine de la Riviere 45. Le Fort de S. Martin de la Riviere 46. Le Fort de S. Etienne de la Riviere 47. Le Fort de S. Denis de la Riviere 48. Le Fort de S. Basile de la Riviere 49. Le Fort de S. Valentin de la Riviere 50. Le Fort de S. Gervais de la Riviere 51. Le Fort de S. Protais de la Riviere 52. Le Fort de S. Nicolas de la Riviere 53. Le Fort de S. Jean Baptiste de la Riviere 54. Le Fort de S. Pierre de la Riviere 55. Le Fort de S. Louis de la Riviere 56. Le Fort de S. Antoine de la Riviere 57. Le Fort de S. Martin de la Riviere 58. Le Fort de S. Etienne de la Riviere 59. Le Fort de S. Denis de la Riviere 60. Le Fort de S. Basile de la Riviere 61. Le Fort de S. Valentin de la Riviere 62. Le Fort de S. Gervais de la Riviere 63. Le Fort de S. Protais de la Riviere 64. Le Fort de S. Nicolas de la Riviere 65. Le Fort de S. Jean Baptiste de la Riviere 66. Le Fort de S. Pierre de la Riviere 67. Le Fort de S. Louis de la Riviere 68. Le Fort de S. Antoine de la Riviere 69. Le Fort de S. Martin de la Riviere 70. Le Fort de S. Etienne de la Riviere 71. Le Fort de S. Denis de la Riviere 72. Le Fort de S. Basile de la Riviere 73. Le Fort de S. Valentin de la Riviere 74. Le Fort de S. Gervais de la Riviere 75. Le Fort de S. Protais de la Riviere 76. Le Fort de S. Nicolas de la Riviere 77. Le Fort de S. Jean Baptiste de la Riviere 78. Le Fort de S. Pierre de la Riviere 79. Le Fort de S. Louis de la Riviere 80. Le Fort de S. Antoine de la Riviere 81. Le Fort de S. Martin de la Riviere 82. Le Fort de S. Etienne de la Riviere 83. Le Fort de S. Denis de la Riviere 84. Le Fort de S. Basile de la Riviere 85. Le Fort de S. Valentin de la Riviere 86. Le Fort de S. Gervais de la Riviere 87. Le Fort de S. Protais de la Riviere 88. Le Fort de S. Nicolas de la Riviere 89. Le Fort de S. Jean Baptiste de la Riviere 90. Le Fort de S. Pierre de la Riviere 91. Le Fort de S. Louis de la Riviere 92. Le Fort de S. Antoine de la Riviere 93. Le Fort de S. Martin de la Riviere 94. Le Fort de S. Etienne de la Riviere 95. Le Fort de S. Denis de la Riviere 96. Le Fort de S. Basile de la Riviere 97. Le Fort de S. Valentin de la Riviere 98. Le Fort de S. Gervais de la Riviere 99. Le Fort de S. Protais de la Riviere 100. Le Fort de S. Nicolas de la Riviere*

# NTALE CLASSIQUE A QUÉBEC

par Marie-Madeleine Azard-Malauric

Si un Québécois d'autrefois revenait parmi nous et voyait la ville actuelle, il ne reconnaîtrait plus en elle la capitale familière de la Nouvelle-France — Evidemment.

La silhouette en hauteur du Château Frontenac et celles des édifices modernes s'étageant en pain de sucre au-dessus du rocher original ont complètement bouleversé l'ordonnance ancienne. L'étagement en hauteur s'est superposé à l'allongement des formes, symptématique d'une époque où le terrain s'offrait plus largement aux bâtisseurs.



*Le panorama qui s'offrait du fleuve aux contemporains de Vaudreuil est celui que nous voyons sur ce lavis anonyme du XVIIIe siècle au trait de plume remarquablement précis. Il y a de l'harmonie dans les lignes longues des bâtiments publics, conventuels et privés. Les clochers émergent seuls des longs toits d'ardoise. Les jardins se mêlent aux constructions et donnent un aspect agreste à cette ville. Loin d'alourdir de leur masse le rocher puissant de Québec, l'enfilade des bâtiments de pierre s'incorporait bien au paysage horizontal, établissant une série de lignes parallèles au fleuve et ne barrant pas l'horizon. Ce paysage n'était pas le résultat d'un urbanisme réfléchi — il n'y en eut pas dans Québec à aucun moment de l'implantation française — mais plutôt la conséquence d'une esthétique totalement disparue de nos jours. La ville se construisit au jour le jour, empiriquement, depuis le moment où Champlain établit les premières habitations.*

*Mais cette ville avait une double fonction: elle était une capitale et une forteresse. Ce caractère a marqué chacune des constructions, leur conférant un style fonctionnel que la personnalité de leur architecte a encore accentué. Rien ne reste de ces constructions, sinon quelques vestiges: l'évêché, la cathédrale refaite dans son style d'origine, le couvent des Ursulines, qui maintiennent à Québec son cachet d'ancienne France.*

*Mais, si peu de choses restent dans la pierre de ce qui fut la capitale de la Nouvelle-France, les plans de ces bâtiments civils et religieux, existents toujours, conservés par les services officiels à qui ils furent envoyés à l'époque: le Ministère des Colonies à Paris.*

*Ils furent envoyés au début du XVIIIe siècle, de Québec par l'homme qui les réalisa tous. En les feuilletant: plans de forts, de château, d'église, de bastide, de palais, on est saisi par l'aspect d'unité de cette collection.*

*Leur auteur, Chaussegros de Lery, fut ingénieur du Roi pour la Nouvelle-France de 1716 à 1751, date à laquelle il mourut. Pendant 40 ans, le même homme ordonna en quelque sorte Québec. Cette continuité d'œuvres est déjà intéressante et confère une harmonie de styles entre ces constructions diverses.*

Un contemporain disait de Chaussegros "il est plus un dessinateur qu'un ingénieur". Chose curieuse, ce sont ses dessins seuls ou presque seuls, qui sont venus jusqu'à nous.

Cet homme était ingénieur, fils d'ingénieur, provençal né à Toulon, Il avait été formé par son père, créateur des fortifications de Toulon. Lui-même participa à plusieurs campagnes et étudia la guerre de siège. En France, il mène la vie qu'avait menée Vauban et se forme dans le même esprit. Successeur à Québec de Levasseur de Néré, élève et protégé de Vauban, il fit passer dans ses plans le caractère rigoureux, fonctionnel que sa formation lui avait donné.

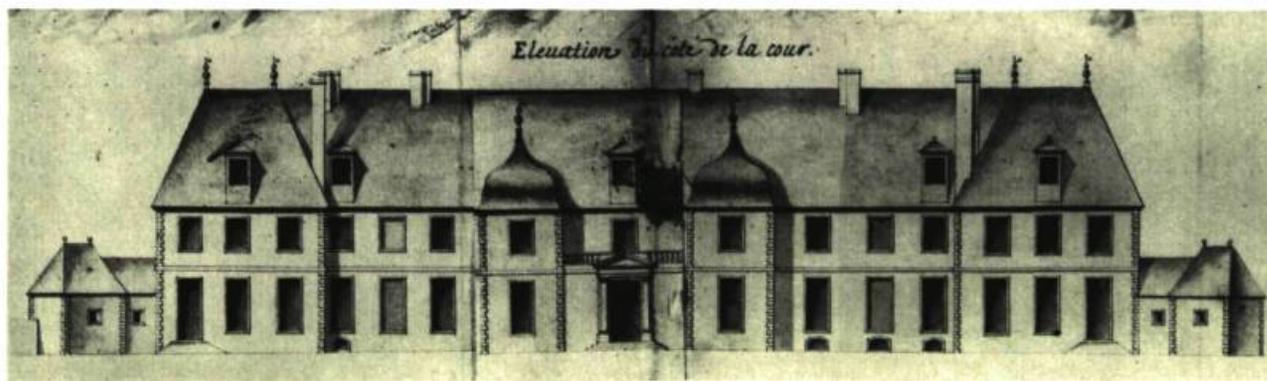
C'était un homme vif, indépendant, très ombrageux sur l'honneur de sa fonction, probablement tout d'une pièce.

Très attaché à l'art des fortifications — il écrivit un *Traité des Fortifications* en 8 volumes qui ne fut jamais publié — il dut construire des bâtiments pour les représentants du Roi.

La chose n'était pas neuve à l'époque.

Blondel, l'architecte des Portes Saint-Denis et Saint-Martin à Paris, fut, avant d'être le premier Président de la Société d'Architecture créée par Colbert, ingénieur des fortifications — Vauban le resta toujours — Chaussegros fit toujours passer l'art de la fortification avant tout autre et donna aux bâtiments du Roi, qu'il eut à faire ou à refaire, beaucoup de son esprit de militaire.

L'homme explique beaucoup l'oeuvre. L'époque aussi et les conditions de vie, où une guerre larvée menaçait toujours le dehors et le dedans de la colonie.

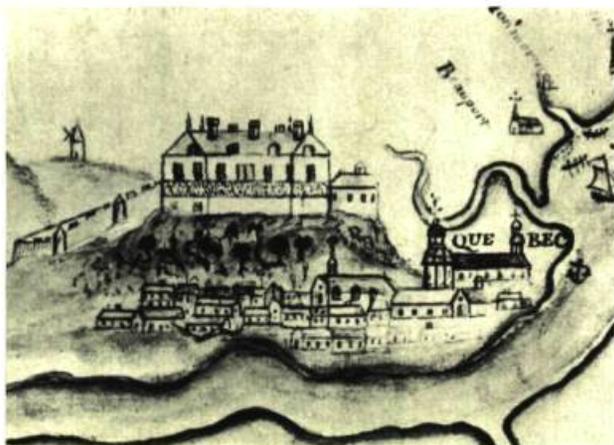


Le château Saint-Louis, demeure du Gouverneur, tel que nous le voyons en élévation, façade côté cour, procède autant de la citadelle que du château.

1 — Chaussegros de Lery. Elévation du château Saint-Louis à Québec. Archives du Ministère d'Outremer, Paris.

Dans son dépouillement, ce bâtiment ne manquait pas d'harmonie. Les deux tourelles en poivrière donnaient du relief à la porte d'honneur qu'un fronton à l'antique supporté de colonnes, seul garnissait.

Le dessin précis, fin, tout en longueur évoque une simple gentilhomme bâtie pour beaucoup de monde et peu marquée par le luxe.



L'aspect militaire ressort plus nettement encore sur ce dessin de Mahier (1726).

2 — Détail d'une carte de Mahier montrant une vue du château Saint-Louis. Bibliothèque nationale, Paris.

Soutenu par une forte muraille, dominant le fleuve du haut de la falaise, protégé par des batteries flanquées de courtines, le château Saint-Louis était un fort construit pour faire face à une guerre de siège — L'ornement était inutile — C'était une demeure fonctionnelle, stricte.

*Élévation de La face d'entrée du côté du Sud.*



En 1726, le palais de l'Intendant brûla; il était composé surtout de bois. Chaussegros fut chargé de le reconstruire en utilisant le moins de bois possible. Le voici tel que nous le restitué l'élévation.

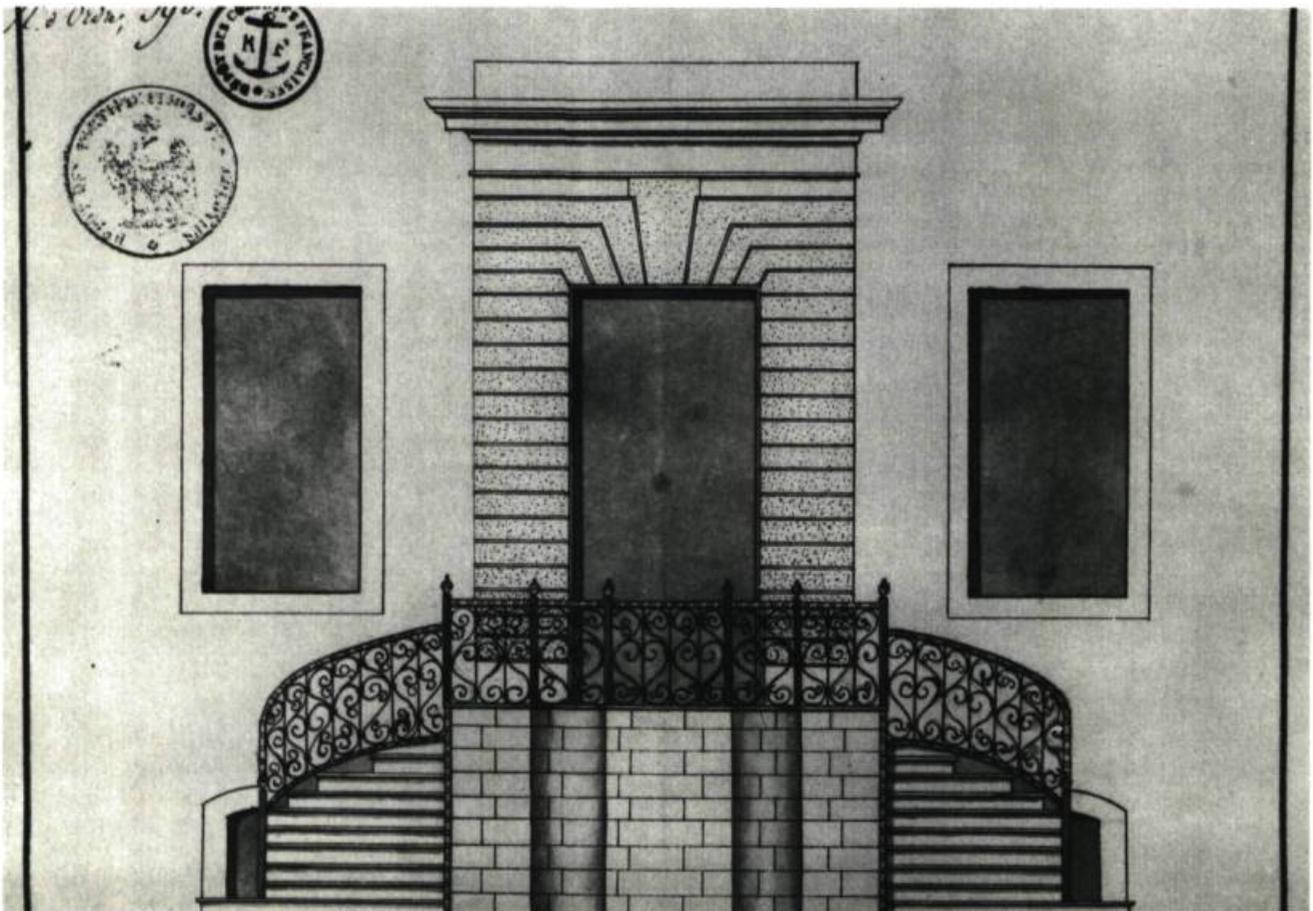
3 — Chaussegros de Lery. Élévation du palais de l'Intendant à Québec. Archives du Ministère d'Outremer, Paris.

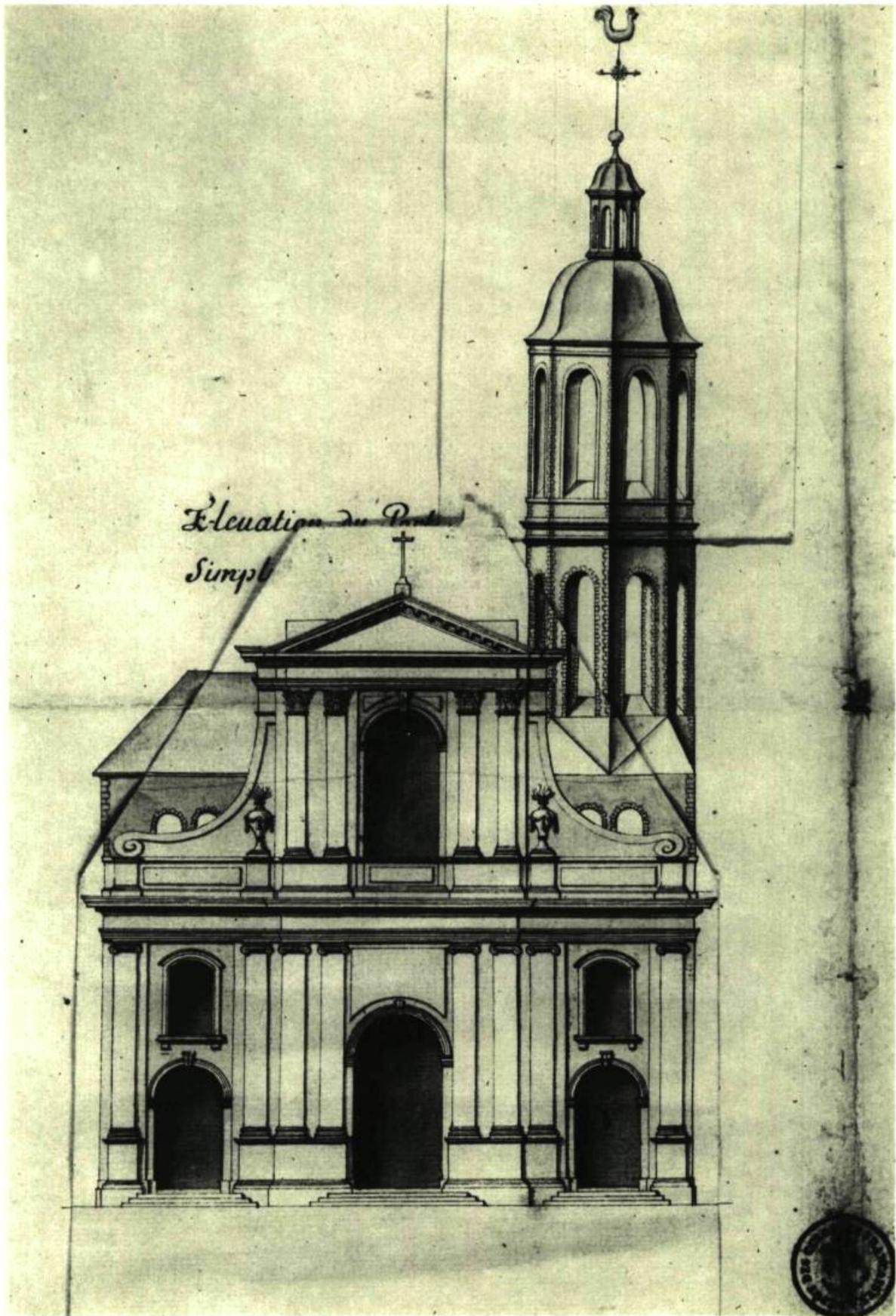
Il y a de la caserne dans cette façade rectangulaire de pierre qu'un avant-corps surmonté d'une lanterne anoblit. Le toit s'orne tout de même d'un comble brisé éclairé par des lucarnes. La ligne générale de l'édifice est plus calculée que le nombre des ornements. On peut se rappeler ce que François Blondel écrivait et qui a peut-être inspiré Chaussegros: qu'il estimait mieux "la justesse des proportions que la quantité des ornements".

Il n'y a qu'un point où la pierre et le fer forgé s'unissent pour ouvrir la porte d'honneur.

4 — Chaussegros de Lery. Porte d'honneur du palais de l'Intendant à Québec. Archives du Ministère d'Outremer, Paris.

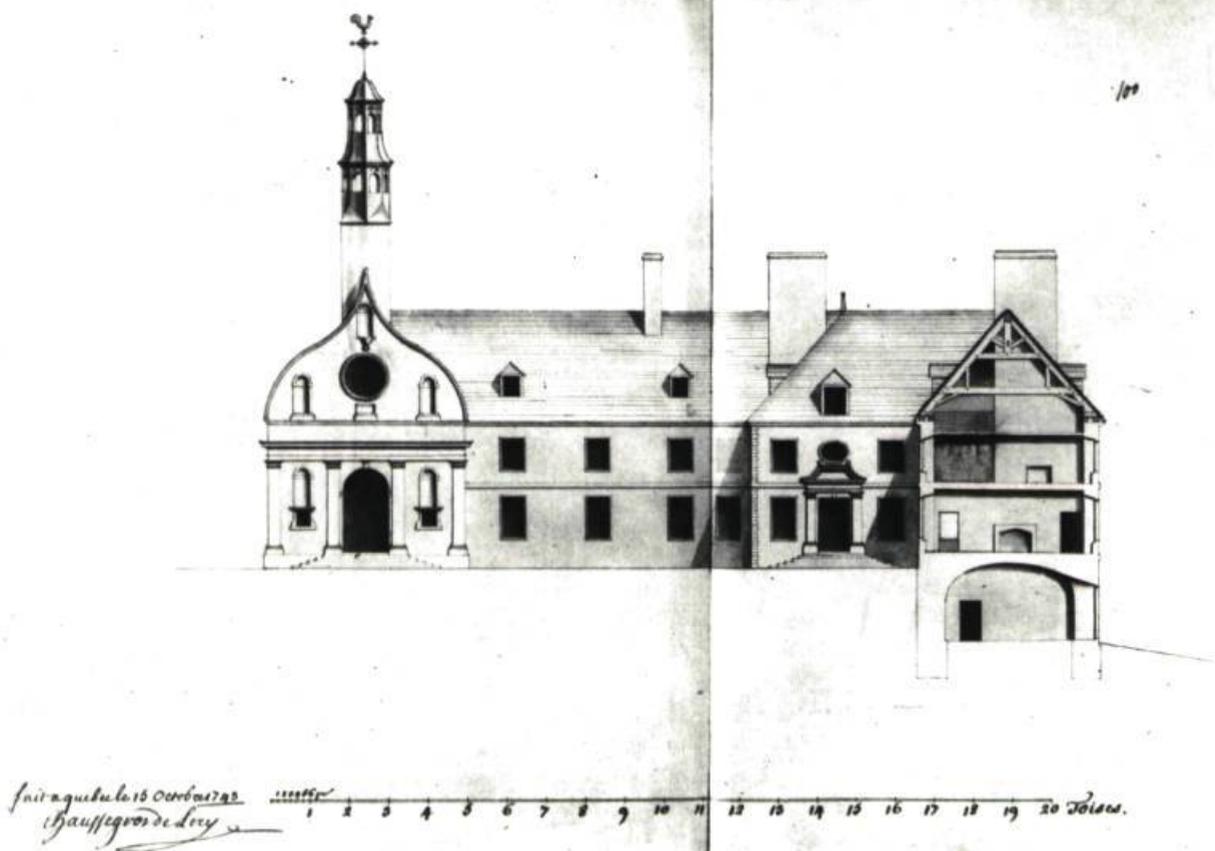
Les claveaux de pierre sont disposés comme dans les portes monumentales d'alors: un entablement dominant l'ensemble. Un blason aux armes royales fut sculpté par la suite; comme sur toutes les portes de la ville, non tant pour orner, mais ainsi que l'écrivit Chaussegros "pour que les habitants connaissent les armes de France".





*Elevation du Port  
Simpl*

*Élévation et Profil par la Ligne A.B. du Palais Episcopal.*



En 1743, l'église cathédrale étant devenue trop petite, Chaussegros dut faire un plan d'agrandissement.

5 — Chaussegros de Lery. Élévation de la cathédrale de Québec. 1743. Archives du Ministère d'Outremer, Paris.

Un avant-corps à pilastres d'ordre corinthien est dominé par un fronton triangulaire; le clocher ancien est maintenu, mais exhaussé d'un étage. L'ensemble est Jésuite, le style alors à la mode en France. Cette forme antique, rigoureuse, assez froide n'était pas pour déplaire à l'ingénieur. Elle a été maintenue jusqu'à nos jours.

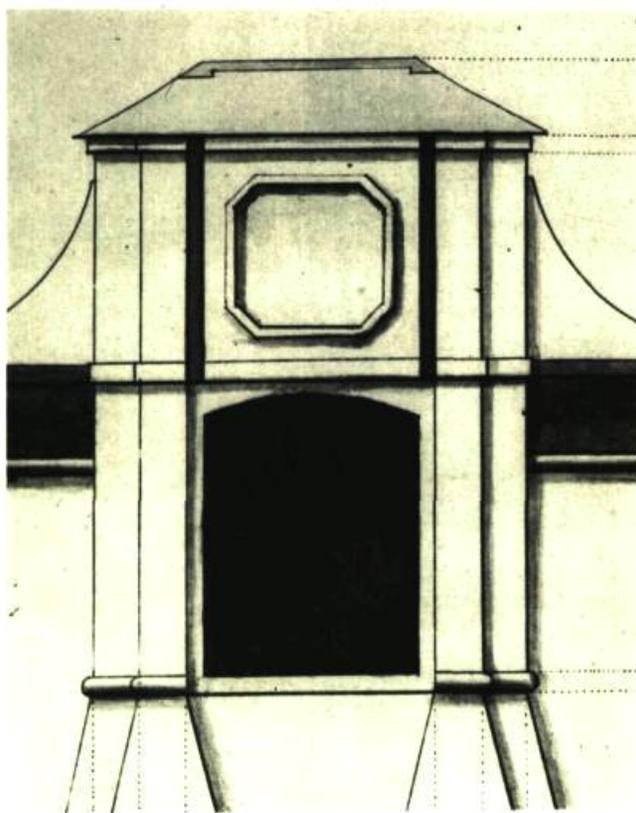
Ayant la responsabilité des bâtiments civils et religieux, Chaussegros dut refaire le palais Episcopal.

Il écrit en envoyant ses plans au Ministre:

"c'est un beau bâtiment avec une belle cour, basse-cour et jardin". Monsr l'Evêque mérite d'être bien logé, car c'est "un digne prélat" (20 octobre 1743).

6 — Chaussegros de Lery. Palais Episcopal de Québec et sa chapelle. 1743. Archives du Ministère d'Outremer, Paris.

L'équilibre des proportions séduit. Un "ordre d'architecture" comme on disait alors orne les portes de la chapelle et de la demeure. Deux ouvertures inattendues rompent la monotonie des fenêtres carrées. Un oeil-de-boeuf surmonte l'entrée de la chapelle, l'ovale d'une lucarne surmonte le fronton de la porte. Fort bien bâti, au dire du dictionnaire de la Martinière "il avait" lit-on "la plus belle vue du monde".



La même économie de moyens se retrouve et contribue à donner un caractère à ce style classique par la noblesse des lignes, mais dépouillé, janséniste pourrait-on dire, en fait très militaire.

7 — Chaussegros de Lery. Elévation d'une porte de la ville de Québec. Archives du Ministère d'Outremer, Paris.

Cette élévation d'une porte de la ville, repris par la suite et refaite après sa destruction, telle quelle par les Anglais... s'inspire très directement de l'Antiquité, mère nourricière du classicisme. Robuste, sobre de lignes, géométrique, elle n'ouvre pas sur une ville de fêtes ni de pompes, elle n'ouvre pas non plus sur une avenue triomphale; défensive, étroite, modeste de proportions, elle semble plus fermer qu'ouvrir.

Elle aussi, est fonctionnelle.

Les circonstances et la personnalité de leurs auteurs ont ainsi créé un style particulier qui accentua la tendance au dépouillement de l'art classique français. Cet art dont Dorival écrit "qu'il renonça volontairement à tous ses moyens".

Rien ne nous reste de cet ensemble homogène, de palais sans luxe, de couvents et de châteaux à la grâce rigide; rien sinon les quelques gravures que Short fit de la ville défigurée par le siège de 1759. Les plans seuls subsistent, témoignant de ce que fut ce style personnel.

Et pourtant on peut se demander, si, par la suite ce style ne survécut pas, repris par les Anglais. Au milieu des vastes bâtiments ruinés dont ils s'étaient rendus maîtres, il semble qu'ils aient cherché à maintenir l'unité d'ensemble.

La simplicité des lignes, l'absence d'ornements n'étaient pas pour déplaire à des yeux habitués au style "géorgien", dépouillé, lui aussi, des lourdeurs du baroque.

Cet art disparu se serait ainsi perpétué par ses vainqueurs, comme Athènes est passé dans Rome. L'architecture de certains bâtiments militaires du XIXe siècle, n'a-t-elle pas conservé dans ses lignes froides, pures, simples, l'aspect prépondérant des constructions du Québec français?

Cette esthétique venue de Versailles, mais simplifiée par l'air du temps et du lieu aurait ainsi eu une influence sur l'évolution de l'art canadien.



FACADE du côté de la campagne

Pour mieux saisir le caractère particulier de cet art classique de Québec, il suffit de jeter les yeux sur cette porte construite à la même époque à Louisbourg, en 1729, par Verrier.

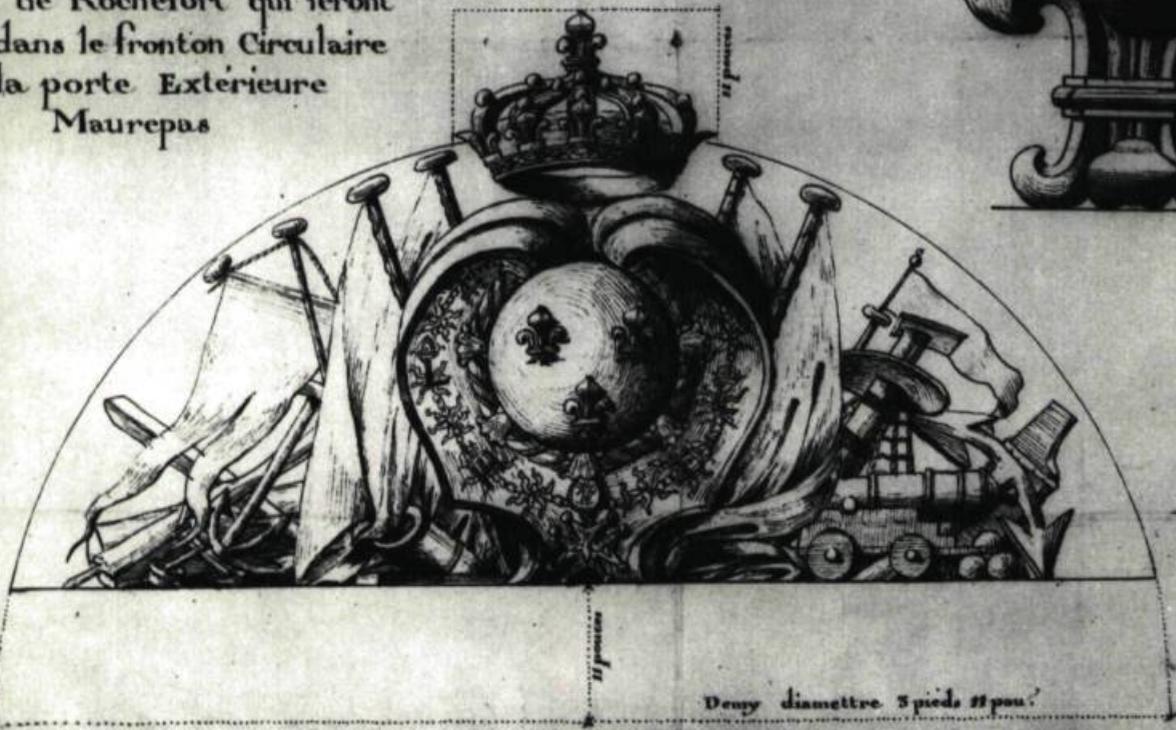
8 — Verrier. Elévation de la porte Maurepas à Louisbourg. Archives du Ministère d'Outremer, Paris.

A Louisbourg, le plus grand port de l'Atlantique, le Grand Siècle voulut faire briller tous ses rayons. La porte est monumentale, glorieuse aurait-on dit à l'époque. Deux grands pilastres encadrent un véritable arc, dont la forme travaillée, rehaussée du blason royal, garde un cachet baroque. Les Fleurs de Lys, un peu lourdes, marquent de leur sceau la présence du Roi de France. C'est le style de Versailles dans sa magnificence. Tout s'oppose dans ces deux portes: celle de Québec et celle de Louisbourg, et la plus modeste n'est pas la moins originale.

Quatre Fleurs de lys à quatre  
Neurons, qui seront posées sur  
l'Atique de la Porte, et  
travaillées en pierre  
blanche de Rochefort



mes du Roy en pierre  
de Rochefort qui seront  
dans le fronton Circulaire  
la porte Extérieure  
Maurepas



Densy diametre 3 Pieds 11 pou.

9 — Verrier. Fronton de la porte Maurepas, détail.

Il y eut donc à Québec, au XVIII<sup>e</sup> siècle, un art proprement canadien, fruit des conditions de vie et de la personnalité d'un architecte.

Cet art simple et fonctionnel, empreint d'une grâce sans recherches, s'harmonisait bien avec le cadre fruste de bois et d'eau qui l'entourait. Cet art se révèle plus complètement par ces plans oubliés, tracés il y a deux siècles par un homme moulé par son origine, son époque et sa fonction.